

■ MONDE : Les incertitudes commerciales pèsent

Du 28/02 au 07/03, le cours de l'échéance mai à Chicago a perdu 5 \$/t pour se situer à 185 \$/t. Sous l'effet de l'annonce de surfaces de maïs en forte hausse aux Etats-Unis en 2025 puis de la panique liée à l'annonce de l'instauration de droits de douanes par D.Trump, le cours du maïs a cédé près de 15 \$/t ces deux dernières semaines. Dans ce contexte, les fonds non-commerciaux liquident des positions acheteuses, ce qui renforce la dynamique de baisse. Ainsi, le support des 4,8 \$/boisseau (188 \$/t) reconquis à la mi-janvier a cédé la semaine passée. Le 27/02, l'USDA a annoncé ses premières projections de surfaces pour 2025. Les surfaces semées sont attendues en hausse de 1,4 Mha (4%), proche des plus hauts de la dernière décennie et au-delà des attentes des opérateurs. Cela augure d'un bilan américain nettement plus lourd en 2025/2026, avec des stocks proches des 50 Mt contre 39 Mt pour la campagne en cours.

Par ailleurs, le cours du maïs américain, à l'instar d'autres matières premières et des marchés financiers, a subi une forte pression baissière après l'annonce par D.Trump de droits douanes sur les importations en provenance de Chine, du Canada et du Mexique avant que ceux-ci ne soient repoussés au 2 avril pour ces deux derniers pays. La Chine a annoncé des représailles douanières visant notamment le maïs et le soja. Cela devrait conforter les surfaces de maïs, la Chine étant un débouché majeur du soja américain. Les prochains chiffres de l'USDA sont attendus fin mars avec la publication du sondage sur les intentions de semis des producteurs américains.

La semaine passée, les contractualisations à l'export ont atteint 909 Kt, dans le haut des attentes des opérateurs. Les exportations du mois de janvier ont atteint 6,2 Mt battant le record mensuel établi en 1990 et soulignant la très forte demande à l'export. Les stocks d'éthanol, en revanche, ont atteint un nouveau record, à plus de 27 millions de barils. Ils décroissent de manière saisonnière à partir d'avril.

Au Brésil, au 02/03, 70% des maïs safrinha étaient semés. Le retard des semis a été rattrapé et peu de surfaces devraient être semées hors délai. L'arrivée de la saison sèche reste à suivre du fait du phénomène climatique « la niña ».

■ EUROPE : L'euro en forte hausse

D.Trump a également annoncé la mise en place prochaine de droits de douane sur les importations en provenance de l'UE à commencer par la réouverture le 12/04 du contentieux sur l'acier et l'aluminium. Entre 2018 et 2021, dans le cadre de ce contentieux, l'UE avait répliqué en ciblant notamment le maïs américain par un droit de douanes ad valorem de 25% réduisant fortement les importations de cette origine.

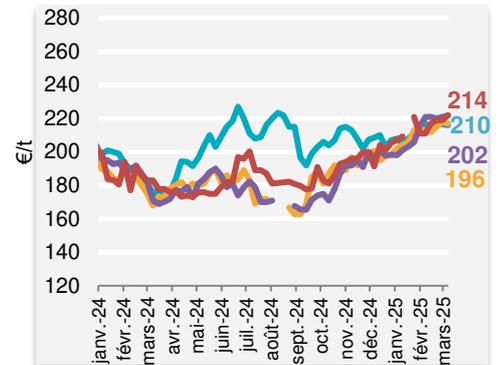
Les négociations sur le conflit russo-ukrainien se poursuivent, sous forte pression américaine. Dans ce contexte, l'UE et l'Allemagne ont annoncé de vastes plans de dépenses militaires. Ces annonces ont fait bondir l'euro qui retrouve ses plus hauts niveaux face au dollar depuis l'été 2024 après une hausse de 5% la semaine passée. Ce mouvement est défavorable à la compétitivité des céréales européennes.

■ FRANCE : Prix en baisse

Les prix français du maïs ont subi le contexte baissier et volatil venu d'outre-Atlantique, de même que le renforcement de l'euro. La semaine passée, le cours de l'échéance juin d'Euronext a perdu 6,25 €/t pour se situer à 211 €/t. Les prix physiques baissent également et se situaient entre 175 et 210 €/t selon les régions.

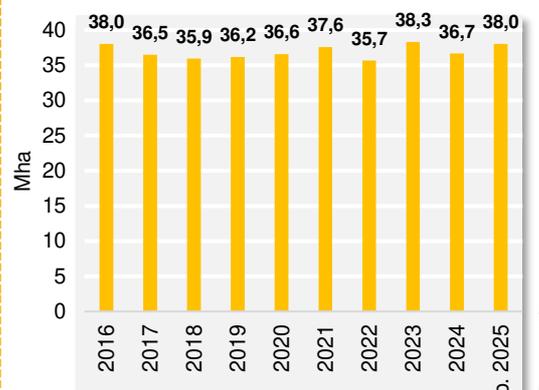
On notait une certaine activité à l'export pour la fin de campagne à destination de l'Espagne et du Benelux.

► Prix FOB internationaux au 28/02/2025



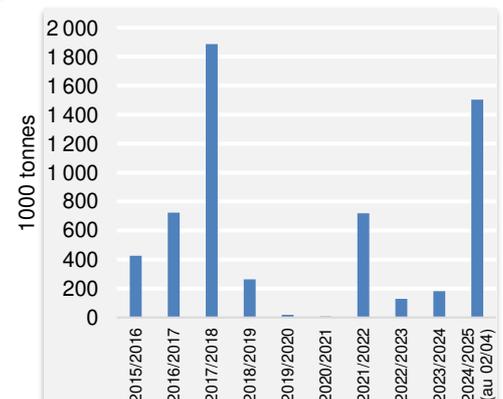
Fob français majorations mensuelles comprises.
Echéance février-mars 2025

► Surfaces de maïs semées aux Etats-Unis



Source : USDA

► Importations de maïs américain au sein de l'UE



Source : DG AGRI